



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Parabole des talens.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Parabole des talens. Matth. 25.



La mes-
me an-
née 32. **A**Vant que JESUS-CHRIST finist sa predica-
tion, il voulut encore effrayer les hommes en
les avertissant de la severité de ses jugemens. Il leur
proposa la parabole des Vierges folles & des Vierges
sages : pour nous apprendre que quelque saint que
soit nostre estat, & quelque éclatantes que puissent
estre nos bonnes œuvres, marquées par ces lampes
luisantes & ornées, nous serons rejettez de Dieu, si
nous n'avons, comme dit saint Augustin, cette hui-
le d'une humilité sincere & interieure qui nous per-
suade que nous ne sommes rien devant Dieu, & que
c'est sa grace qui fait tout en nous. Mais la parabole
des talens que saint Matthieu rapporte ensuite, nous
apprend beaucoup de veritez tres-importantes. Un
homme, dit-il, estant prest de faire un grand voya-
ge appella ses serviteurs, & leur donna tous ses biens,
cinq talens à l'un, d'eux à un autre, & un à un autre
à cha-

à chacun selon sa force & selon sa capacité. Celuy qui en avoit reçu cinq employa si utilement cet argent de son maître, & travailla avec un si heureux succès qu'il en gagna cinq autres. Celuy qui en avoit reçu deux fit la mesme chose, & gagna deux autres talens. Mais celuy qui n'en avoit reçu qu'un, l'alla cacher en terre sans le faire profiter. Le maître de ces serviteurs estant revenu long-temps après, se fit rendre compte. Celuy qui avoit reçu cinq talens, offrit les cinq talens qu'il avoit gagez, & son maître le louant de cette fidélité, luy promit de l'établir en autorité & de le faire jouir de tous ses biens. Celuy de mesme qui en avoit reçu deux, en offrit deux autres à son maître, qui le loua aussi & récompensa sa fidélité comme il avoit fait celle du premier. Mais celuy qui n'en avoit reçu qu'un s'approchant de son maître luy dit: Seigneur, je sçay que vous estes un homme severe, & que vous recueillez où vous n'avez point semé. C'est pourquoy la crainte que j'ay eüe de vous m'a fait cacher vostre argent en terre. Tenez, voilà ce que vous m'avez donné. Son maître luy répondit: Méchant & lâche serviteur! Puisque vous sçaviez que je recueille où je n'ay point semé, que n'avez-vous donc mis à la banque l'argent que je vous donnay en partant, afin que j'en recueillisse l'usure? Et estant irrité contre ce serviteur, qui vouloit mesme justifier sa paresse & la faire passer pour une prudence, il luy fit oster l'argent qu'il avoit pour le donner à celuy qui avoit mieux usé du sien, & il commanda en suite qu'on le jettast dans les tenebres exterieures, c'est à dire, dans une entiere privation de la lumiere de Dieu. Les saints Peres ont tremblé en considerant cette parabole. Ils ont veu le danger où l'on tomboit également si on travailloit au delà de ce que Dieu veut, ou si l'on ne travailloit pas autant qu'il le veut. Il estoit aussi dangereux à ces serviteurs ou de vouloir servir leur maître selon le talent qu'il avoit donné aux autres, ou de ne le pas servir selon le talent qu'ils en avoient reçu eux-mesmes. Il n'y a point d'humilité plus grande

de que de ne s'avancer point à servir Dieu dans les œuvres de charité au delà du degré de grace que l'on sent en foy, & de ne passer point outre par une présomption fondée sur une apparence de charité. Mais il n'y a point aussi de plus grand malheur que de retenir inutilement les dons de Dieu, & la rigueur dont on use envers celuy qui avoit caché son talent en terre, a épouvanté souvent les Saints, & leur a fait vaincre leurs repugnances, pour se rendre humblement à ce qu'il sembloit que l'ordre de Dieu demandoit d'eux.

Jugement dernier. Matth. 25.



La me-
me an-
née 33. **A** Prés que par la parabole des Vierges & par celles des talens, JESUS-CHRIST eut averti les premières personnes de son Eglise de la rigueur effroyable de sa justice, il exhorta ensuite en general tous les hommes de veiller sur eux, en leur représentant quel devoit estre le jugement universel. Cette in-
struc-